

CAMPAGNE POUR LA PARTICIPATION AUX LÉGISLATIVES

Sellal accélère la cadence

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, accélère la cadence de «sa» campagne électorale. Une campagne qu'il mène en sa qualité de chef de l'exécutif pour promouvoir le bilan et le programme de Abdelaziz Bouteflika, comme c'est proclamé officiellement, et, donc, du parti qui porte ce même programme, le sien propre, à savoir le Front de libération nationale. A Batna, où il se trouvait hier, il indiquait même la voie à emprunter le 4 mai prochain : «La ligne nationaliste authentique.»

De notre envoyé spécial
à Batna, Kamel Amarni

Devant les autorités locales et les «représentants de la société civile» de la capitale des Aurès, Abdelmalek Sellal dira, en effet : «Le jour du scrutin, nous aurons tous rendez-vous avec l'Algérie pour lui renouveler notre amour et notre engagement à la servir, à travers la ligne nationaliste authentique.»

Il ne pouvait mieux désigner «le bon choix» pour le 4 mai, le FLN ! Car, en faisant la promotion de la «ligne nationaliste», il en exclut l'autre parti du pouvoir, un parti nationaliste aussi, à savoir le RND.

Cette formule de «ligne nationaliste authentique», Abdelmalek Sellal l'a, par ailleurs, utilisée lors de ses précédentes sorties durant la cam-

pagne électorale en cours respectivement à El-Oued, Djelfa et Oran.

Aussi, au moins trois autres sorties similaires sont déjà programmées pour les tout prochains jours successivement à Tamanrasset après-demain, à Médéa, le samedi 29 avril, et dans la capitale le dimanche 30. C'est dire qu'il s'agit d'une vraie campagne électorale que mène Abdelmalek Sellal depuis quelques jours avec des sorties à l'intérieur du pays mais aussi une activité incessante à Alger à travers diverses autres activités d'ordre économique, culturel, etc.

Cela, en plus des dizaines d'autres sorties semblables des membres de son gouvernement à travers toutes les wilayas. Cela étant, et outre ce volet strictement lié au rendez-vous du 4



Abdelmalek Sellal à Batna.

mai, Sellal insiste, à l'occasion de ses sorties à travers les wilayas, sur deux autres aspects : la stabilité et la relance de l'économie, plutôt sa diversification.

A Batna, l'un des fiefs de la Révolution et de l'identité amazighe, le Premier ministre, et dans le sillage des célébrations du 20 Avril, a réaffirmé ses déclarations faites à Oran sur les constantes qui fondent l'identité nationale, à savoir les deux langues amazighe et arabe ainsi

que l'Islam. «Mais je ne suis pas ici que pour vous parler de notre glorieuse histoire. Il nous faut également parler de notre présent et notre avenir (...) Il ne faut pas perdre de vue que le tiers des Algériens sont nés après l'an 2000. Pour cette catégorie de nos concitoyens, la stabilité est une chose tout à fait ordinaire. De même que la qualité de vie avec tous les acquis (...)»

Inévitablement, il abordera la crise qui frappe les marchés

pétroliers depuis 2014 et ses répercussions directes sur l'économie nationale. «Pour faire face à cette crise, nous avons choisi la voie la plus difficile à travers le travail et la diversification de notre économie. Ce, malgré les solutions de facilité que nous suggéraient les experts comme renoncer aux transferts sociaux ou alors aller vers l'endettement.»

Pour le patron de l'exécutif, «la démocratie n'a aucun sens si elle ne se traduit pas par une prospérité sur le plan social», citant le droit au logement, à l'éducation et à la santé.

Sur le terrain, Sellal annoncera, la matinée de sa visite à Batna, deux mesures prévues par le gouvernement. D'abord, une réunion du Conseil des participations de l'Etat, consacrée au partenariat dans le domaine agricole. De même qu'une mesure portant obligation à l'ensemble des infrastructures publiques à construire à l'avenir, de s'alimenter, en partie, en énergie solaire.

«Notre objectif est de produire 4 000 mégawatts en énergie solaire dans un proche avenir.»

K. A.

Le Premier ministre inspecte à Batna le chantier du complexe industriel de fabrication des turbines

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inspecté hier à Batna le chantier de réalisation du complexe industriel de fabrication des turbines implanté dans le parc industriel de la commune d'Aïn-Yagout.

La première turbine du complexe d'Aïn-Yagout sortira à la fin de l'année 2018, selon les expli-

cations. In situ, M. Sellal a souligné l'importance «d'aller vers l'université et trouver une adé-

quation entre la formation universitaire et les projets de développement en cours».

Le Premier ministre a, dans ce contexte, appelé à encourager les jeunes à créer leur entreprise et à œuvrer à faire émerger autour du

tissu industriel une filière de sous-traitance compétitive et performante. Il a aussi insisté sur l'amélioration du taux d'intégration nationale avec l'objectif «de réduire la facture d'importation et de s'orienter vers l'exportation».

Erigé sur une superficie de 20 hectares, le complexe industriel de fabrication des turbines est réalisé dans le cadre d'un partenariat algéro-américain entre le groupe Sonelgaz et le groupe industriel General Electrics.

Ce projet, qui a nécessité la mise en place d'un montant de 230 millions de dollars, est spécialisé dans la fabrication des turbines à gaz, des turbines à vapeur, des alternateurs et systèmes de contrôle-commande.

La capacité de production de ce complexe, dont la mise en service est prévue en décembre 2018, est de produire entre 4 et 6 turbines à gaz et 3 turbines électriques par an.

La concrétisation de ce projet permettra la création de 400 postes de travail directs et 300 autres indirects en plus de sa participation dans la transmission et la maîtrise de la technologie moderne, à travers la formation des cadres universitaires et des promus des centres de formation professionnelle.

Au cours de cette inspection, le Premier ministre a présidé une cérémonie de signature de trois contrats, entre le groupe Sonelgaz et General Electrics, relatifs à la fourniture des turbines pour le plan de développement de la SPE (Société algérienne de production de l'électricité/filiale de Sonelgaz), à l'achat des équipements de la centrale d'Oumache, dans la wilaya de Biskra, et un troisième contrat pour la maintenance des centrales.

COOPÉRATION TECHNIQUE

Accord algéro-émirati dans le domaine spatial

Un mémorandum d'entente a été signé hier à Alger entre les agences spatiales algérienne et émiratie sur le renforcement de la coopération et l'échange d'expériences techniques dans le domaine.

Le mémorandum a été signé par le directeur général de l'Agence spatiale algérienne, Azeddine Ousedik, et le président de l'agence spatiale émiratie, Khalifa Al Romaithi, lors d'une cérémonie présidée par le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de la signature du document, le ministre a souligné l'importance de la signature de cet accord qui a pour objectif l'élargissement de la coopération bilatérale entre les deux pays,



Azeddine Ousedik, DG de l'Agence spatiale algérienne.

estimant que ce mémorandum constitue «un jalon important dans la consolidation de la coopération entre l'Algérie et les Emirats arabes unis ainsi qu'avec les autres pays arabes».

«Partant de cette expérience entre les deux pays qui vise à élargir la coopération dans le domaine spatial, nous espérons

renforcer la coopération avec d'autres pays arabes, notamment dans ce contexte marqué par un progrès important dans le domaine spatial», a soutenu M. Messahel.

Pour sa part, le directeur général de l'Agence spatiale algérienne a mis l'accent sur l'importance de la signature de ce

mémorandum portant sur l'échange d'expériences et la mise en place de programmes communs dans le domaine spatial, notamment en ce qui concerne l'amélioration du niveau technique et le soutien de la formation, ajoutant que «l'amorce de l'étape d'application du mémorandum se fera directement après la signature du document».

Le président de l'Agence spatiale émiratie a souligné son engagement à «soutenir la coopération bilatérale entre les deux pays dans le domaine spatial pour promouvoir le niveau technique entre les deux pays et dans le monde arabe».

M. Al Romaithi a relevé «l'intérêt accordé par les dirigeants des deux pays au renforcement de cette spécialité scientifique importante et développée en vue d'être au diapason des pays leaders en la matière».

APS

APS